

plume et par l'épée. Président de la République pendant cinq années, de 1861 à 1866, il remet l'ordre dans les finances, donne à l'instruction publique un essor extraordinaire, réforme les tribunaux et conclut avec le Pape un concordat qui fait disparaître les vexations dont l'Eglise avait été jusque là victime et amène la réforme du clergé. Redevenu simple citoyen, il reste l'espoir de la patrie et l'homme nécessaire et, finalement, en 1869, malgré sa volonté nettement exprimée, les représentants du peuple lui confient de nouveau le pouvoir suprême.

Garcia Moreno était en ce moment le maître absolu de la situation, il avait derrière lui un parlement décidé à le seconder dans ses efforts et imbu des vrais principes sociaux. Aussi se mit-il aussitôt à son œuvre d'organisation chrétienne. Sous son inspiration, le Congrès elabora l'admirable constitution de 1869 et une ère de prospérité sans égale commença pour l'Equateur. Rien n'échappait à l'action du Président, il donnait l'impulsion à tous les ressorts de la vie nationale. Fidèle au principe fondamental de sa doctrine politique, il basa toutes ses réformes sur l'idée religieuse et fit circuler partout la sève catholique. Du succès qui couronna ses efforts nous avons deux témoignages éclatants. Le premier est un décret du parlement de l'Equateur publié au lendemain de la mort du héros, le second est un extrait d'une lettre de Pie IX.

" Considérant, disait le congrès :

" Que l'Excellentissime don Gabriel Garcia Moreno, par sa vaste intelligence comme par ses hautes vertus, mérite d'occuper la première place parmi les enfants de l'Equateur ;

Qu'il a consacré sa vie et les dons si rares de son esprit et de son cœur à la régénération et à la grandeur de la République, en basant les institutions sociales sur le fondement solide des principes catholiques ;

" Qu'avec la magnanimité des grands hommes, il affronta sans crainte la diffamation, la calomnie et les sarcasmes impies, donnant ainsi au monde le noble exemple d'une inébranlable fermeté dans l'accomplissement du devoir ;

" Qu'il aima la religion et la patrie jusqu'à souffrir pour elles le martyre, et légua, de la sorte, à la postérité une mémoire illustrée de l'immortelle auréole dont Dieu couronne les plus héroïques vertus ;

" Qu'il combla la nation d'immenses et impérissables bienfaits dans l'ordre matériel, intellectuel, moral et religieux ;

" Et qu'enfin la nation doit honneur, gratitude et respect aux citoyens qui savent l'ennoblir et la servir sous l'inspiration du plus ardent patriotisme ;

" Le sénat et la chambre de députés décrètent :

" L'Equateur, par l'entremise de ses représentants, accorde à la mémoire de l'Excellentissime don Gabriel Garcia Moreno l'hommage de son éternelle gratitude, et, pour le glorifier selon ses mé-

rites, lui
tyr de l'

" P

lieu qu
grand h

" A

respect
neur, po

Moreno
ligion et

Dan
officielle

l'inscrip
lisation

" La
du prési

De s
le 20 oct

" No
avoir pou

égard, pl
ser. En

bien diffi
avez réta

doublé le
seigneme

fois, s'il f
convient

savez fair
sollicitud

trature, d
rité publi

piété avec
succès, pe

seule ense
pour les p

toutes vos
notre sain

tologique, ce
leur dema

Continuez
mer vos ce

la sainte E
dra sur vo

core que ce

Que po

pourrions-

(1) Bref